

vie de notre bienheureux frère. Soit qu'il priât, soit qu'il travaillât, au dortoir, au chœur, sous le cloître, plus tard dans la prodigieuse activité de son ministère apostolique, il ne voulait que glorifier son Dieu dans la perfection toujours grandissante de son obéissance et de son amour. Le temps des études était devenu pour le jeune religieux une longue prière en laquelle il épanchait son âme, car la sagesse se révélait à lui ; et, tout naïvement, il ne pouvait taire ce besoin de prier qui l'étreignait si puissamment : " Lorsque Dieu m'instruit lui-même par la parole, si je me détournais de lui pour m'adresser à des maîtres du siècle, ne mépriserais-je pas sa doctrine en lui préférant celle des hommes ? " Aussi bientôt illuminé d'En-Haut, l'étudiant de Grenade fit prévoir celui qu'on devait appeler : " le Bossuet de l'Espagne, " " la gloire des frères prêcheurs, " " le conseiller des rois et la consolation de l'Eglise entière. "

Louis de Grenade fut bien vite arraché à sa chère solitude et lancé à la conquête des âmes. Dans l'ardeur de son zèle il avait tant de fois désiré vivre enfin du véritable amour qui se dépense au delà de toute mesure : le jour se donner tout entier aux âmes qu'on veut racheter, la nuit se reposer, si c'est un repos, dans la pénitence, dans les larmes, dans la contemplation !

Cinquante ans il mena cette vie de prière et d'apostolat. Et c'était après une journée de prédication, au sortir de ces contemplations nocturnes, que, sous l'action de l'Esprit Saint, il écrivait ses admirables ouvrages, qui le placent au premier rang des maîtres de la vie spirituelle... Mais la ville de Grenade ne devait pas être seule à jouir de la science et du zèle de son saint enfant, bientôt elle fut un champ trop restreint pour l'apôtre. Le jeune dominicain fut appelé à Cordoue. Là encore, les succès furent merveilleux, et le peuple de Cordoue ne voulût plus laisser partir son prêcheur. Ne pouvant le retenir, il voulût que frère Louis de Grenade lui laissât un couvent de son ordre, pour posséder au moins les frères du saint missionnaire. L'humilité du religieux répugnait au rôle de fondateur, mais il dût obéir au désir de ses supérieurs.

A deux petites lieues de la ville de Cordoue, s'élevaient sur une éminence sauvage les vieux bâtiments abandonnés d'un couvent autrefois florissant. Au XI^{ème}